



Analyse de texte

Devoir en classe **incomplet** **sans corrigé**

Un pessimisme mesuré

Aux quatre coins du globe, les scientifiques s'inquiètent des conséquences à long terme du réchauffement de la planète. Qu'en est-il au Luxembourg?

Le Luxembourg n'échappe pas à la règle: les climatologues constatent bel et bien une augmentation de la température depuis ces cinquante dernières années. A titre d'exemple, entre 1951 et 1960, la température moyenne enregistrée par le service météorologique de l'aéroport de Luxembourg était de zéro degré en janvier et 15,7 en août. Quarante ans plus tard, pour les mêmes mois de 1991 à 2000, le service relevait 1,4 degré en janvier et 18,4 degrés en août!

Et la neige dans tout cela? Doit-on craindre sa disparition inéluctable à plus ou moins long terme? Romain Aberfeld, employé au service météorologique de l'aéroport de Luxembourg, se veut rassurant. «*Depuis ces dix dernières années, on constate un réchauffement et par conséquent moins de neige. Mais il est faux de croire qu'il y avait plus de neige dans le passé, car le Luxembourg bénéficie d'un climat maritime; par conséquent, il ne tombe jamais beaucoup de neige sur nos régions.*»

A l'échelle planétaire, certains scientifiques spéculent à propos des conséquences du réchauffement de la planète, et notamment sur le Gulf Stream, ce courant qui réchauffe les côtes européennes. S'il venait à disparaître, le Luxembourg et ses voisins européens pourraient connaître les hivers glacés du Québec. Les spécialistes sont toutefois rassurants lorsqu'il s'agit d'évoquer le sort du Grand-Duché dans les prochaines années. La situation est, en revanche, préoccupante dans d'autres endroits du globe.

Ainsi, la fonte des glaciers des régions tempérées est l'un des signes les plus évidents du réchauffement planétaire. Depuis le milieu des années 80, ils reculent de plusieurs dizaines de mètres par an en raison de températures estivales élevées.

Encore plus spectaculaire, et probablement plus significatif, des observations par satellite ont pu démontrer que la banquise arctique, cette immense étendue de glace flottante située au pôle Nord, diminue en moyenne de 37.000 kilomètres carrés par an depuis 1978. Soit plus que le Luxembourg et la Belgique réunis!

De plus, lorsque la température augmente de 0,1°C, les calottes polaires fondent et augmentent le niveau de la mer jusqu'à 3 cm. Conséquences: d'ici quelques décennies, de grandes villes comme Montréal, New York ou San Francisco devraient être englouties sous plusieurs mètres d'eau.

Sur notre continent, les pays du sud de l'Europe sont menacés d'aridité, alors que l'Afrique est confrontée, elle, à la progression du Sahara. Et si la vitesse à laquelle se réchauffent les climats est lente, on estime que le simple réchauffement terrestre de 1 °C entraînerait une progression du désert de 300 km.

A noter enfin que l'augmentation de la température est responsable de grands bouleversements météorologiques comme El Niño pour n'en citer qu'un, qui fut d'une force extrême ces dernières années.

Résultat du réchauffement climatique : on note aujourd'hui une augmentation globale des températures de 0,5°C depuis 1905. Un argument de poids pour les partisans de la thèse dite de l'effet de serre. Et dans ce cas de figure, il devient impératif de prendre des mesures draconiennes pour stopper l'apport de dioxyde de carbone dans l'atmosphère, qui a augmenté de plus de 20% depuis le début de l'ère industrielle en 1800.

Toutefois, l'augmentation des gaz à effet de serre n'est pas la seule responsable. Il faut aussi mettre en cause la diminution du nombre de végétaux chlorophylliens, qui permettent d'éliminer en particulier le dioxyde de carbone.

Mais ces perspectives alarmistes, certes peu optimistes, ne sont encore aujourd'hui que pure spéculation entre scientifiques qui ne partagent pas tous le même avis. En effet, une minorité d'entre eux affirme que le

40 réchauffement de la planète n'est pas dû à un effet de serre mais est cyclique, suivant l'inclinaison de la Terre par rapport au soleil.

En outre, il est assez difficile de parler des conséquences du réchauffement terrestre quand on sait que les premières mesures de température sérieuses et surtout systématiques n'ont été effectuées qu'au début du XX^e siècle, soit une trop petite échelle pour considérer la variation.

45 En résumé, les thèses divergentes des scientifiques, les enjeux économiques primant sur le sort écologique de la planète sèment le trouble dans l'esprit de l'opinion publique. Faut-il vraiment s'inquiéter? N'est-ce pas un scénario catastrophe monté en épingle par les écologistes? Quelles que soient les réponses, il reste à espérer qu'un jour, il ne soit pas trop tard pour réagir...

(± 710 mots)

CÉDRIC EVRARD (LE JEUDI, 22 FÉVRIER 2001)

I) QUESTIONS SUR LE TEXTE

(30 points)

1. Quelles sont les conséquences d'un réchauffement a) pour le Luxembourg et b) pour la planète en général? (20 points)

2. Tout le monde partage-t-il ce pessimisme? (10 points)

→ Collez au texte pour les idées!

→ Utilisez autant que possible vos propres termes!

→ Le simple collage entraîne automatiquement une note insuffisante sur la question!

II) EXERCICE DE VOCABULAIRE

(10 points)

Expliquez dans leur contexte les expressions suivantes :

1. *la progression du Sahara* (l. 28)

2. *prendre des mesures draconiennes* (l. 36)

3. *des perspectives alarmistes* (l. 42)

4. *les enjeux économiques* (l. 49)

5. *un scénario catastrophe* (l. 51)

au choix

→ Utilisez pour l'explication des termes simples et à vous!

III) COMMENTAIRE PERSONNEL

(20 points)

Quels (autres) dangers menacent notre environnement et que peut-on faire pour éviter le pire ?

→ Écrivez au moins 200 mots!

→ Structurez votre réponse!

→ Écrivez toujours des phrases entières!

scheerware

